

RAPPORT D'ACTIVITÉ

CAMPAGNE DE SENSIBILISATION : AIDER LES COMMUNAUTÉS FORESTIÈRES À FAIRE FACE À LA COVID-19

Libreville 10 novembre 2020





Au premier plan, Akoma Bilé Sylvie, Agriculture et Chef du village Elarmintang. Point focal projet "Cacao sous-ombrage"

(c) Photo : Brainforest

RAPPORT D'ACTIVITÉ

CAMPAGNE DE SENSIBILISATION : AIDER LES COMMUNAUTES FORESTIERES A FAIRE FACE A LA COVID-19

Libreville 10 novembre 2020

Conception : Cellule Communication.
Rédaction : Germain Djeuking
Comité de lecture : Secrétariat Exécutif.
(c) Brainforest, novembre 2020



Membre de la communauté Mayela dans l'Ivindo pendant la sensibilisation. (c) Photo : Brainforest

Contents

Résumé.....	5
Introduction.....	6
Objectifs	8
Méthodologie	8
Déroulement de la mission.....	8
Rencontre avec les autorités	8
Rencontre avec les communautés villageoises	9
Difficultés	12
Conclusion	12
Annexes.....	13
Matériels de campagne.....	13
Quelques Photos de campagne.....	14

Abréviations

Covid-19	Coronavirus Disease 2019
COPIL	Comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à Coronavirus
OMS	Organisation mondiale de la Santé

Résumé

Le présent rapport restitue les activités de la campagne de sensibilisation contre la pandémie du coronavirus menées par une équipe de Brainforest, au profit de quelques communautés locales du Gabon vivant dans les zones forestières.

Il s'agit précisément des villages Mamiengué, Mandilou, Oyenano, Kouagnadougou et Moutambe Sane Fomou dans la Province de la Ngounié, de Mayela, Bombenda, Masaha et Ekowong dans la province de l'Ogouée-Ivindo, de Nylon-ville, Elarmintag et Okola dans le Woleu-Ntem.

Cette mission s'est effectuée du 12 au 05 novembre 2020. Les autorités locales rencontrées au cours de ce périple provincial ont tenu à féliciter notre initiative qu'elles ont d'ailleurs encouragée. Les communautés locales bénéficiaires ont quant à elles, accueilli avec enthousiasme cette opération de sensibilisation sur l'adoption des gestes barrières contre la covid-19.

Lors des échanges, Elles ont indiqué comment la pandémie avait impacté leur mode de vie au quotidien, tout en déplorant l'absence des mesures d'accompagnement du Gouvernement, nécessaires pour y faire face.

Mot-clé : Covid-19, coronavirus, mesures barrières, gestes barrières, Communautés Locales et populations autochtones, Gabon.

EQUIPE DE MISSION

- DJEUKING Germain
(Chef de mission)
- Malaïka Abeng
- NDONG Rodrigue

Remise matériel de sensibilisation au chef du village Okola à Mitzik. (c) Photo : Brainforest

Introduction

La Covid-19¹ est une maladie provoquée par le virus **SARS-CoV-2**. Apparue en Chine dans la province de Hubei à Wuhan, en décembre 2019, elle s'est étendue au reste du monde au début de l'année 2020. Déclarée comme « **Urgence de santé publique de portée internationale** » par l'OMS, l'Afrique s'est vue touchée à partir du 14 février, avec un premier cas signalé au Gabon en mi-mars. Cette date marquera pour le Gabon, un début de l'ébranlement de l'économie nationale, dû aux mesures drastiques imposées sur le plan national par le Gouvernement, dans l'optique de stopper la propagation du virus. Une situation qui va bousculer de façon marquante le mode de vie et de consommation de l'ensemble des populations.

Craignant que l'effet domino de la pandémie n'entraîne les populations des forêts, gardiennes d'une biodiversité utile à la planète, dans un cycle de vie encore plus difficile, des organismes internationaux et nationaux se sont mobilisés pour leur venir en aide. C'est dans ce contexte que Brainforest a initié une campagne de sensibilisation auprès de ces communautés, avec pour but de les encourager à adopter les gestes barrières contre la propagation de la pandémie du COVID-19.

1 https://fr.wikipedia.org/wiki/Maladie_à_coronavirus_2019



Personnel médical au chevet d'un malade de la Covid-19 dans un centre de prise en charge de la pandémie du coronavirus.

(c) Photo : Sonapress

Au Gabon, Brainforest travaille depuis plus de 20 ans avec les communautés villageoises du pays pour la lutte contre la privation de leurs droits et l'exploitation illégale des ressources naturelles. Sa mission qui sous-tend l'ensemble de ses activités est d'«**informer et accompagner toutes les parties prenantes à une gestion durable et équitable des ressources naturelles, notamment dans les domaines de l'exploitation forestière, de la gestion des ressources extractives et des agro-industries dans le Bassin du Congo**».

L'approche stratégique de Brainforest s'appuie entre autre sur un travail participatif et en réseau, sur la base de partenariats avec les Organisations de la Société Civile, les communautés locales, les services techniques des administrations publiques concernées et divers experts intervenant dans ses domaines d'activités.

L'avènement du Coronavirus (COVID-19) est venu ralentir la mise en œuvre de ses activités et, contribue également à fragiliser davantage les communautés des zones forestières en l'absence de solution. Sachant par ailleurs que ces populations rurales notamment celles qui vivent dans les zones reculées n'ont pas toujours un accès facile aux structures de santé adéquates, il était nécessaire de les sensibiliser sur les gestes barrières adaptés à leur environnement immédiat. D'où la campagne de sensibilisation initiée à leur endroit

Installation de la banderole de sensibilisation par les populations de Mayela et l'équipe Brainforest.

(c) Photo : Brainforest



Objectifs

L'objectif Général de la mission était d'aider les communautés forestières du Gabon à faire face à la COVID-19. Et de façon spécifique, les entretenir sur l'actualité du Coronavirus tout en les encourageant à adopter des comportements nouveaux pour stopper la propagation de la pandémie.

Méthodologie

Dans l'ensemble des communautés où Brainforest intervient régulièrement depuis de nombreuses années, 12 villages ont été identifiés. Les rassemblements se sont effectués dans des cases communautaires ou à l'extérieur, en suivant la consigne des mesures de distanciation, du port du masque et du quota du nombre de personnes autorisées. C'est dans cette configuration que l'équipe de mission s'est évertuée à édifier les membres de chaque communauté villageoise sur l'actualité de la pandémie du coronavirus, tout en insistant sur l'adoption des mesures barrières édictées par le Gouvernement, à travers le COPIL. Une banderole reprenant l'ensemble des gestes barrières a été installée dans chaque village, avec distribution de flyers et affiches pour une sensibilisation permanente après notre passage. Du savon et des masques ont également été distribués.

Déroulement de la mission

Rencontres avec les autorités

Dans les trois provinces identifiées pour cette mission de sensibilisation et d'éducation, l'accueil des autorités provinciales a été des plus chaleureux.

Dans la province de la Ngounié, nos différentes rencontres avec les autorités et les communautés ont été facilitées par le partenaire local l'ONG Muyissi Environnement.

L'équipe de campagne a été reçue le lendemain par le Secrétaire Général de la Province. Ce dernier a jugé l'initiative intéressante tout en regrettant le fait que ladite campagne de sensibilisation à la Covid-19 ne concerne que quelques communautés sur la multitude que comprend sa province. Pour lui, toutes les communautés villageoises vivant dans les zones forestières rencontrent plus au moins les mêmes problèmes et, planifier une activité qui ne tienne pas compte de l'ensemble des villages peut parfois créer des frustrations. Le souhait de recevoir les rapports de mission de terrain de Brainforest a également été émis lors des échanges, afin de permettre à l'Etat de suivre régulièrement l'évolution et l'impact de nos activités sur le terrain.

Dans l'Ogooué-Ivindo, la même exhortation a été à l'ordre du jour lors de la présentation des civilités à Madame le Gouverneur. En nous adressant ses encouragements, elle a souligné au passage l'importance pour l'administration, d'être au fait des préoccupations des populations à travers les activités de Brainforest, qui est un partenaire social pour l'Etat. Un compte rendu partiel a été déposé au Secrétariat du Gouverneur de cette province en fin de séjour.

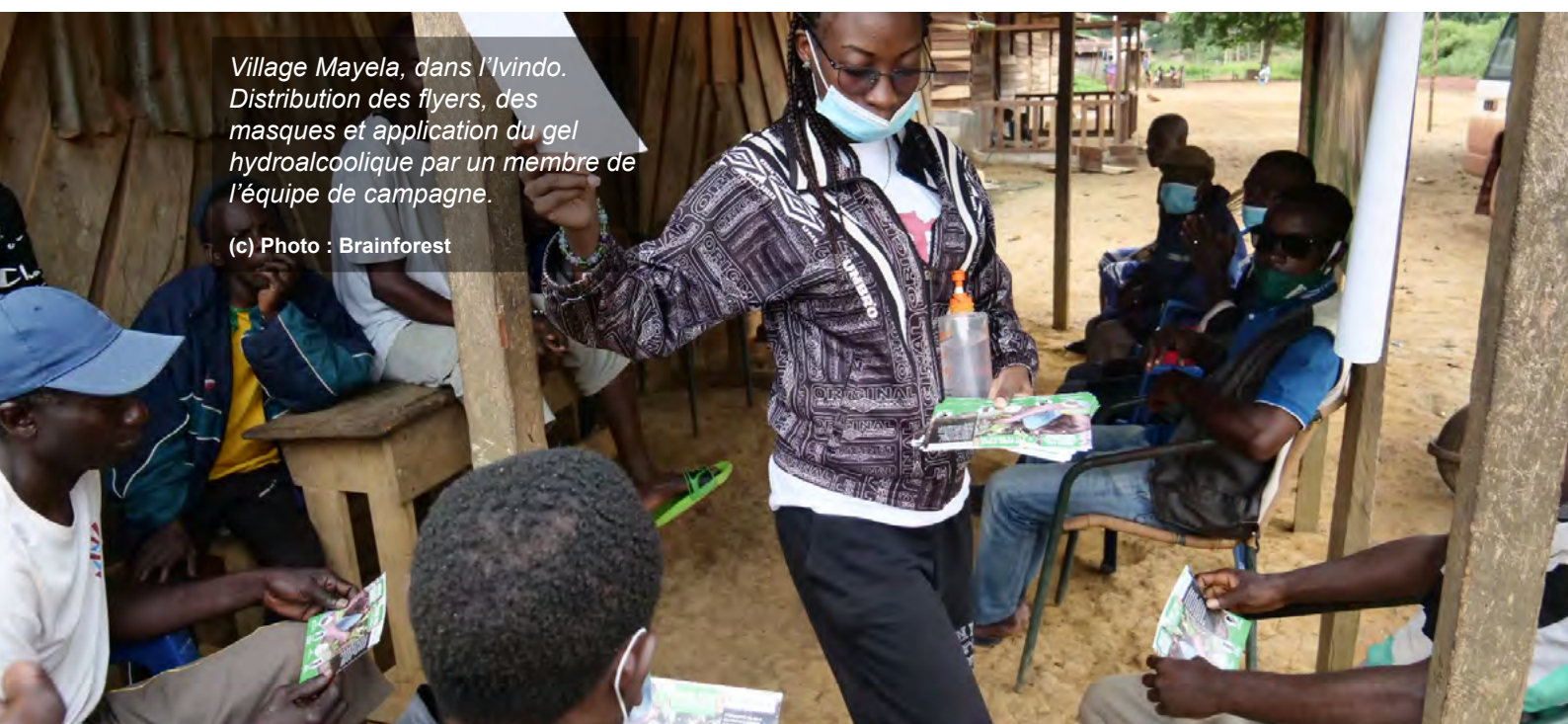
Dans la province du Woleu-Ntem, les Préfets de Mitzic et de Minvoul ont apprécié la sensibilisation des communautés à la Covid-19, tout en saluant l'engagement constant de l'ONG auprès des populations locales.

Rencontres avec les communautés villageoises

Habituées à recevoir les équipes de Brainforest pour des questions liées à la défense de leurs Droits et à la gestion durable des ressources naturelles, les populations autochtones ont très bien accueilli cet autre type de rencontres, qui mettait au premier plan la sécurité sanitaire au sein de leur communauté.

Les populations des douze (12) villages sensibilisés appartiennent aux unités administratives suivantes:

Provinces	Département	Villages
Ngounié	Tsamba Magotsi	Mamiengué, Mandilou, Oyenano, Kouagnadougou et Moutambe Sane Fomou
Ogooué-Ivindo	Invidio	Mayela, Bombenda, Masaha Et Ekowong
Woleu-Ntem	Okano	Okala
	Haut-Ntem	Elarmintang, Nylon-ville



Village Mayela, dans l'Ivindo.
Distribution des flyers, des
masques et application du gel
hydroalcoolique par un membre de
l'équipe de campagne.

(c) Photo : Brainforest

Dans chaque village, à l'entame de la sensibilisation, l'équipe de campagne revenait sur la genèse de l'actualité nationale portant sur la pandémie du Covid-19. Par la suite, le principal message passé portait sur les mesures barrières, suivi de l'exhortation à les adopter, afin de mettre un frein à la propagation de la pandémie, car aucun vaccin n'existe à ce jour.

L'approche de la sensibilisation ayant été la même pour toutes les communautés villageoises, l'équipe a relevé dans les lignes qui suivent, quelques points saillants des échanges, notamment l'impact² de la pandémie sur la vie des populations locales.

- **Dans la Ngounié** par exemple, au village Mamiengué, le Chef affirme qu'il est désormais difficile pour eux de vivre avec les nouvelles conditions imposées avec l'arrivée de la Covid-19. *« Ce n'est pas vraiment la joie, toute activité qui nous procurait de quoi vivre est devenue difficile. La preuve, hier en passant vous avez trouvé ce régime de bananes, aujourd'hui c'est encore là, tout simplement parce que la circulation n'est plus possible, les gens ne font plus les va et vient comme d'habitude. Alors qu'avant ça ne pouvait pas faire une journée. Sans cette vente quel sera mon revenu ? Il faudra simplement la manger ! Et si je mange, il n'y aura plus de pétrole, de savon. Il n'y aura plus de quoi acheter le dindon. Déjà que la chasse devient un autre problème. Bien que ce soit l'éléphant qui détruit les plantations, c'est l'humain qui est sanctionné. Au début on a fait semblant qu'il y aura les kits alimentaires, nous avons vu ça comme une moquerie. Vous allez venir présenter à un père de famille comme moi, une boîte de maquerele, deux kilos de riz, un demi (1/2) litre d'huile, que moi-même j'achète ça dix fois par jour !(...). On vit avec, on subit avec, on essaie de s'accommoder mais ce n'est pas vraiment la joie »*
- A Masaha, dans l'Ogooué-Ivindo, un membre de la communauté expose que *« depuis l'arrivée de la maladie, s'approvisionner en nourriture en ville coûte excessivement cher ; même pour le déplacement. Il y a vraiment un changement total dans notre vie depuis l'arrivée de cette maladie. Mais qu'allons-nous faire si la maladie persiste ? »* Et un autre de renchérir, *« Le Savon pour se laver les mains, ce n'est pas tout le monde qui peut s'en procurer tout le temps en milieu rural, encore moins le gel hydroalcoolique. Nous sommes rentrés dans une période où la chasse est fermée et nous vivons tous, vous le savez, de la chasse et de cueillette ; et si la chasse est fermée, je ne peux plus aller me procurer une gazelle pour pouvoir acheter du savon encore moins du sel, pour survivre. Alors On fait comment pour se laver régulièrement les mains*

? (...) ; où sont les mesures d'accompagnement ? C'est ce qu'on vous demande. La dernière fois que le gouvernement est passé, c'était pour distribuer un poisson pour chaque famille. Mais vous pensez qu'un poisson peut nourrir un foyer ? Ce n'est pas la peine de nous divertir, la population est vraiment habituée à cette chanson-là».

- Au village Mayela, toujours dans l'Ivindo, un papa du troisième âge, parlant de l'accès aux masques s'est exprimé en ces termes: « C'est pas tout le monde qui a accès à cette bavette, peut être ceux qui vont en ville, mais il y en a beaucoup qui n'y vont pas; comment faire pour les doter en bavette ? Partout ailleurs, il y a des dons mais dans notre village, jamais un véhicule ne s'est arrêtée, jamais une autorité n'est passée faire la distribution de ces bavettes. Ils venaient dans les cantons mais ils sautaient certains villages; par exemple ils sautent Mayela, ils vont à Bengoué, ils sautent l'autre village et ainsi de suite. Donc ce n'était pas régulier; il y a eu une partie de la population qui était vraiment lésée».
- **Au Nord**, dans le Haut-Ntem, le Chef du village Nylon-ville a souligné que depuis la fermeture des frontières, l'alimentation, les déplacements et les soins sont devenus difficiles: «les commerçants ne peuvent plus faire des achats, nous avons du mal à nous faire soigner, les prix des transports sont devenus très chers. Pour nous déplacer, on doit prendre une autorisation chez le préfet ». A Elarmintang, une agricultrice du projet «Cacao sous ombrage» a laissé entendre que « depuis l'arrivée de la covid-19, les travaux ont été bloqués. Nous sommes une coopérative de 18 personnes et on nous a dit que nous ne pouvons plus être en groupe, que nous devons juste transporter deux personnes par moto-benne». Au village Okala, l'employé d'une société d'exploitation forestière a laissé entendre ceci : « Nous avons été mis en congé technique durant trois mois et jusqu'à présent, la société ne nous a pas rappelé ».

Les exemples ci-dessus relevés lors des échanges dans quelques villages cibles montrent comment la pandémie du coronavirus affecte les communautés locales. Cette situation est à quelques exceptions près la même pour toutes les populations des zones forestières.





Difficultés

Durant toute la campagne, L'équipe de sensibilisation n'a pas rencontré de difficultés majeures. Dans certains villages, nous avons eu quelques surprises avec un nombre de participants dépassant parfois le quota de 10 membres autorisé par l'administration. L'équipe a eu de la peine à gérer ces effectifs non prévus, et à faire des réajustements pour satisfaire toutes les communautés en bavettes et savon.

Conclusion

L'équipe de campagne a, au terme d'un long périple dans les provinces de la Ngounié, de l'Ogooué-Ivindo et du Woleu-Ntem, sensibilisé les populations de douze villages, vivant pour la plupart dans les zones forestières du Gabon.

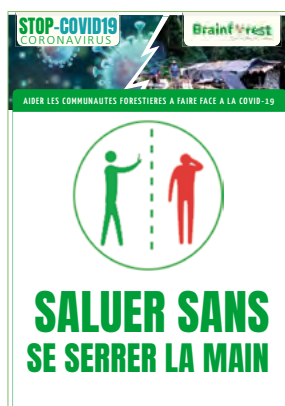
Bien que ces populations n'aient pas à ce jour enregistré de cas de Covid-19, l'équipe a noté l'engouement avec laquelle elles ont suivi l'exhortation à adopter les mesures barrières. Nul doute que la covid-19 impacte négativement les citoyens sur l'ensemble du territoire. Cependant, pour les communautés locales, cela semble être un poids supplémentaire, surtout en l'absence des mesures d'accompagnement, dont elles n'ont eu de cesse de réclamer à chacun de nos passages.

Déjà sur le front pas très aisé de la revendication de leurs droits face à certains exploitants forestiers et miniers, elles doivent aujourd'hui subir les effets néfastes des mesures de restrictions imposées par le Gouvernement pour contenir et stopper la propagation de cette pandémie.

Annexes

Matériels de campagne

Bandérole, Flyers, Affiches A2,



Spot vidéo (<http://www.brainforest-gabon.org/medias/?id=46>)

Quelques Photos de campagne





BRAINFOREST

B.P: 23 749 Libreville, Gabon
636 Ambowé, avenue Lucie Bongo
(derrière le Camp de GAULLE)
Tél. : +241 11 73 08 86
E-mail : info@brainforest-gabon.org
url: <http://www.brainforest-gabon.org>